ments d'un rapporteur peuvent avoir d'inexact ou de spécieux.

Supposez, au contraire, les conclusions des rapports — et, dans les affaires particulièrement importantes, les rapports eux-mêmes, — livrés à la publicité, sept ou huit jours avant la séance du Conseil : les citoyens plus particulièrement au courant de telle ou telle question s'émeuvent ; s'ils jugent ces conclusions mauvaises, préjudiciables aux intérêts de la Ville, ils s'efforcent d'avertir, d'éclairer l'opinion publique, de documenter les conseillers de leur connaissance et, quand vient la séance publique, il y a un débat sérieux et un vote réfléchi, au lieu de ces votes muets auxquels nous assistons depuis huit ans à l'hôtel de ville de Roubaix.

Car vous n'avez pas été sans remarquer avec quel soin jaloux les collectivistes ont toujours évité de discuter en public. Quand, par hasard, il y en avait un qui voulait être édifié en séance sur un point délicat, on lui fermait la bouche en lui disant, comme le fit, un jour, le maire Carrette à M. Derzelle, que c'était mauvais de parler de ces *machines-là* en public ! Comme si ces *machines-là*, c'est-à-dire les affaires de la ville, n'étaient pas les affaires de tout le monde et ne devaient pas être traitées au grand jour.

La manière dont on a enlevé le vote sur la convention avec la Compagnie des tramways est le plus bel exemple du genre. Nos lecteurs s'en souviennent sûrement.

Après la lecture à peu près incompréhensible de ce traité, qui engageait la Ville pour un demi-siècle, on vota sans une critique, sans une observation, sans un mot. On refusa communication de ce document à la presse indépendante ; le journal collectiviste reçut ordre de cacher le plus longtemps possible la partie essentielle à ses lecteurs et ce fut une grande colère, à l'Hôtel de ville, quand le *Journal de Roubaix* réussit, envers et contre tous, à se procurer et à donner le texte entier.

Pendant ce temps-là, il y avait, à la Bourse de Paris (nous l'avons alors prouvé) des spéculateurs qui possédaient ce document ; ils savaient, eux, ce que les administrateurs collectivistes dissimulaient à leurs concitoyens. Ils s'en servirent au mieux de leurs intérêts pour tripoter avec les actions de la Compagnie des Tramways de Roubaix-Tourcoing. Ils omirent de dire à leur clientèle que la décision du Conseil municipal pouvait encore être modifiée, soit à la suite de l'enquête obligatoire, soit, comme l'événement vient de le prouver, par l'intervention du Conseil général.

Ce double scandale d'un Conseil municipal se cachant pour décider une affaire de cette importance, comme on se cache pour faire un mauvais coup, et de spéculateurs trompant ainsi tout un public d'acheteurs sur une valeur roubaisienne, n'aurait pas pu se produire, *si le rapport sur la question des Tramways avait été connu et, par conséquent, discuté publiquement avant le vote du Conseil municipal.*

N'avons-nous pas ici l'éclatante démonstration de l'utilité de l'innovation que nous préconisons et qui, à Roubaix, préparera l'opinion à la pratique plus ou moins prochaine, mais assurément désirable, du *referendum municipal*.

Nous n'aurions pas mille autres raisons de voter contre les collectivistes, que la façon ténébreuse dont ils ont mené les affaires et leur conduite dans celle des Tramways en particulier, suffiraient à justifier l'exécution que nous allons faire dimanche prochain.

Il faut qu'ils laissent la place à des citoyens résolus à s'appuyer toujours sur l'opinion publique et à accepter loyalement son contrôle, — son contrôle sérieux et efficace.

On ne peut plus, aujourd'hui, traiter dans le noir mystère les intérêts d'une grande ville française, comme faisait, à Venise, le Conseil des Dix.

ALFRED REBOUX.

## Le Comité radical

**Le comité radical, dit « Comité des douze », a renoncé, nous assure-t-on, à présenter une liste, aux élections de dimanche.**

**Ses membres avaient demandé à M. Moreau, de Bois-le Roi, de rédiger, en leur nom une sorte de manifeste.**

**M. Moreau était tout indiqué pour cette besogne : l'invalide du suffrage universel, avec un dévouement que nous reconnaissons volontiers, se fait un devoir d'assister les partis malades à leurs derniers moments.**

## Les collectivistes et la Patrie

**Dans la séance du 26 mai 1893, M. J.-B. Wilfart, conseiller municipal, a osé dire textuellement les paroles suivantes :**

**« Nous ne sommes pas patriotes, nous autres, et nous le déclarons ! Or, on ne joue, le plus souvent dans les théâtres que des pièces patriotiques, et vous appelez cela instruire le peuple ! »**

**Les Roubaisiens qui sont tous patriotes, vont se charger de relever, comme il convient, cet odieux propos, le 6 mai prochain.**

# CHRONIQUE ÉLECTORALE

## La vérité toute nue

**Monsieur Bulot, au cours du procès des assomptionnistes, a voulu atteindre des députés républicains qui ne courbent pas de l'échine devant les mots de passe, en déclarant qu'ils avaient aliéné leur liberté au profit d'une congrégation.**

**Il en a été pour sa courte honte.**

**Monsieur Monis, ministre de la justice, répondant à ma question, n'a pas couvert son procureur. Il l'a invité « à faire connaître au Tribunal toutes les rectifications, toutes les protestations qui lui seraient adressées et de vouloir bien les annexer au dossier lui même ».**

*(Officiel 24 janvier. Page 175)*

**C'est ce que fit le lendemain M. Bulot, avec une certaine mauvaise grâce, honteux comme un renard qu'une poule aurait pris.**

**M. Waldeck-Rousseau, président du Conseil, qui connaissait à fond la situation des partis à Roubaix, avant de s'y rendre, fin avril 1898, m'avait offert de dissiper la légende « Bulot » par un communiqué.**

**J'ai voulu la lumière d'un débat public, car, si vous savez, tous, Roubaisiens, que, depuis quinze ans, je sers avec passion la cause de la République, il importait que le pays ne puisse se méprendre sur votre élu. C'est pour servir la République et sur les conseils des Préfets et des Ministres de la République, y compris M. Waldeck-Rousseau, que, depuis cinq ans, je lutte contre les collectivistes.**

**Au cours de ma question au Garde des Sceaux, M. Waldeck-Rousseau est intervenu pour déclarer que ce que j'affirmais « était absolument exact ».**

*(Officiel, 24 janv. Page 176.)*

Cinq jours plus tard, M. Monis faisait une démarche officielle auprès de M. Deschanel, président de la Chambre des députés, pour excuser son procureur d'avoir inutilement et légèrement jeté des noms de députés dans des débats auxquels ils étaient totalement étrangers.

Telle est la vérité toute nue.

Et maintenant, Collectivistes, bavez, descendez aux calomnies louches et sournoises.

C'est la méthode de votre maître Bazile, dit Jules Guesde.

Vous irez le rejoindre au cimetière des éclopés du suffrage universel.

EUGÈNE MOTTE.

***

**Jeudi 3 mai, section de la rue Turgot à huit heures et demie, estaminet de la Brasserie, rue Meyerbeer, orateur M. Eugène Motte, député.**

**Section de l'Entrepôt, estaminet Franchomme, rue d'Avelghem, orateur, M. Chatteleyn, conseiller général. A huit heures et demie réunion du comité directeur au café Willem, place Nadaud.**

***

## *La grande réunion de l'Union Sociale et Patriotique à l'Hippodrome. — M. Frédéric Clément à Roubaix.*

**Nous rappelons qu'une grande réunion organisée par l'Union Sociale et Patriotique aura lieu, demain vendredi 4 mai, à huit heures et demie du soir, à l'Hippodrome de Roubaix.**

**M. Eugène Motte, député, occupera la présidence.**

**Les organisateurs s'étaient assuré le concours de M. Dubron, avocat à la Cour d'appel de Douai.**

**Nous apprenons que l'excellent orateur, retenu par le devoir professionnel, ne pourra venir à Roubaix vendredi.**

**C'est M. Frédéric Clément, avocat à la Cour d'appel de Paris, qui prendra la parole à la place de M. Dubron.**

**M. Clément n'est pas un inconnu pour les Roubaisiens. Il est venu à Roubaix au mois de mars 1899 avec M. Boucher, ancien ministre du commerce et a prononcé alors dans la salle de l'Hippodrome, devant des milliers d'électeurs, un éloquent et substantiel discours qui a produit une profonde impression et a provoqué un bel enthousiasme.**

**M. Frédéric Clément est un brillant orateur qui met son grand talent au service de toutes les nobles idées.**

**Secrétaire de la Conférence des avocats du barreau de Paris ; président de la Conférence Molé, il connaît admirablement toutes les questions si complexes qui occupent les esprits à notre époque, et il traduit sa pensée en une langue pure, chaude, colorée.**

**M. Clément possède à un degré peu ordinaire toutes les qualités qui font l'orateur aimé des foules.**

**Nous sommes certains qu'il obtiendra vendredi un magnifique succès, et nous ne pouvons trop engager nos lecteurs à se rendre à la grande réunion de l'Hippodrome.**

## Union Sociale et Patriotique

Le Comité de l'Union Sociale et Patriotique nous communique les notes suivantes :

### Les porteurs de bulletins

Le comité de l'Union sociale et patriotique fait appel, comme dans les élections précédentes, au concours de PORTEURS VOLONTAIRES pour la journée du 6 mai.

Déjà il a pu apprécier le précieux appui que lui apportaient ces jeunes volontaires de la bonne cause ; leur dévouement a forcé l'admiration de leurs adversaires eux-mêmes.

Le comité est assuré qu'il trouvera le même concours et le même dévouement dans la « lutte finale » qu'il engage contre le collectivisme.

Les inscriptions seront reçues au siège de l'Union sociale et patriotique, café Pandore, rue Pauvrée, tous les jours de sept heures du matin à midi et demi et de une heure et demie à huit heures du soir ; elles peuvent être aussi adressées aux secrétaires des comités de sections.

### Les électeurs absents

Un certain nombre d'électeurs de Roubaix ont été forcés ou vont être forcés de s'absenter pour les nécessités de leur industrie ou de leur commerce. Le devoir commande cependant à tous les patriotes d'être présents à Roubaix à l'heure de la bataille électorale. C'est pourquoi le comité adresse un pressant appel à tous les bons citoyens pour qu'ils se préoccupent d'assurer le retour de tous les absents pour le jour de l'élection. Ce faisant, ils affirmeront leur foi patriotique et pourront se glorifier d'avoir contribué pour leur part à la grande victoire que la patrie remportera le 6 mai prochain.

***

AVIS. — Les candidats de l'Union Sociale et Patriotique se sont TOUS engagés à ne pas tolérer que l'on fasse figurer leurs noms sur une autre liste que celle de l'Union Sociale.

Les imprimeurs, afficheurs et distributeurs de listes mixtes sont prévenus qu'ils seront l'objet de poursuites judiciaires de la part des candidats de l'Union Sociale et Patriotique dont les noms seraient portés sur les dites listes.

***

Les affiches suivantes viennent d'être placardées :

ROUBAISIENS AU DRAPEAU.

Les collectivistes blasphèment la Patrie !
Les collectivistes insultent nos trois couleurs.
Les collectivistes sont des anti-patriotes !
Roubaisiens patriotes, au drapeau !
Unissons-nous pour chasser les collectivistes de la mairie.
A la porte les sans-patrie !
Vive la France ! Vive la République !
Vive Roubaix !

***

AVIS AUX ELECTEURS

La Mairie nous communique la note suivante :

« Les cartes électorales qui n'ont pu être distribuées à domicile, par les soins de la police, seront tenues à la disposition des intéressés au Bureau des Elections, rue Neuve, N°3, au 2e étage, les jeudi, 3, vendredi 4, et samedi 5 mai, de 9 heures du matin à 9 heures du soir et le dimanche 6 mai, de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

» Les cartes seront remises aux TITULAIRES MEMES justifiant de leur identité au moyen d'un livret militaire, d'un livret de famille ou d'un titre officiel quelconque. »

Les collectivistes ne pensent qu'à l'assiette au beurre, flanquez-les à la porte.

***

DERNIER AVIS. — Des brigades volantes du parti révolutionnaire continuent à se payer la fantaisie d'arracher nos affiches.

La lumière leur fait peur.

Ils n'étouffe ront pas pour cela la vérité.

Qu'ils prennent note qu'à partir d'aujourd'hui nos mesures sont prises pour provoquer leur arrestation s'ils s'avisaient de continuer.

A bon entendeur, salut !

L'Union Sociale et Patriotique.

***

LA MORT DES PETITS COMMERÇANTS

Est cherchée et voulue par le collectivisme qui poursuit la suppression de la propriété privée et l'anéantissement du petit commerce et de la petite industrie au profit de la collectivité.

Nos édiles révolutionnaires ont commencé la mise en pratique de ce programme économique en fondant la « Boulangerie municipale » qui fait au commerce local la concurrence la plus injuste et la plus déloyale.

Ils se promettent aujourd'hui d'ouvrir une pharmacie municipale.

Demain ce sera une boucherie municipale, puis une épicerie municipale et ainsi de suite.

C'est l'absorption, la destruction lente et progressive du petit commerce qu'ils s'efforcent de réaliser.

Petits commerçants, vous êtes prévenus !

Si vous voulez conserver le droit de vivre débarrassez-vous au plus vite de vos pires ennemis.

Votez contre les collectivistes ! !

# LES RÉUNIONS ÉLECTORALES

## RUE DE LORRAINE

**La conférence électorale qui a eu lieu mercredi soir à l'estaminet Lemblé, rue de Lorraine, avait attiré plus de 200 électeurs qui ont littéralement hâché d'applaudissements enthousiastes les discours prononcés par les orateurs qui ont pris la parole.**

**M. Schmidt, président de la section, après avoir déclaré la séance ouverte, propose de donner la présidence à M. Ed. Roussel, conseiller général et de nommer comme assesseurs deux ouvriers, M. Pécart et Cousu. Ces trois noms sont acclamés.**

**M. Edouard Roussel, après avoir remercié, explique que les candidats proposés ont été choisis parmi les honnêtes gens qui travailleront en vue de l'apaisement, la concorde, la liberté et la prospérité de la ville de Roubaix.**

**M. A. Wibaux, avocat, prenant ensuite la parole, déclare qu'il vient donner le dernier coup de clairon dans le quartier du Fresnoy. Il rappelle les échecs successifs des collectivistes dont le règne n'a que trop duré et fait le procès de leur administration déplorable.**

**Après lui, un candidat ouvrier, M. Cousu, tisserand depuis 50 ans, déclare qu'il sera heureux de représenter au Conseil la classe des travailleurs, et ajoute que tous les ouvriers pourront compter sur lui (cris : Vive Cousu).**

**M. Jules Noyelle qui lui succède, fait le procès des collectivistes au point de vue de leur politique et, dans un discours fort applaudi, caractérise le républicanisme franc des candidats patriotes et le met en opposition au sectarisme des internationalistes-révolutionnaires.**

**Après lui M. E. Duthoit, conseiller d'arrondissement, démontre comment les collectivistes ont été des politiciens sans scrupules, et les adversaires de la véritable démocratie. Ambitieux et cupides, ils ont fait fi de la liberté, de l'égalité et de la fraternité, ces trois bases de notre belle devise républicaine.**

**« Vous tous, ajoute l'orateur, qui êtes jaloux de notre liberté et voulez la conserver, n'épargnez aucun effort. Grâce à vous, hommes d'ordre, notre ville va ressusciter ; on la proposera comme exemple à la France entière, et, d'une seule voix, tous les Français ne pourront que répéter avec nous : Vive Roubaix ! »**

**De chaleureux applaudissements accueillent cette péroraison ; après l'adoption d'un ordre du jour acclamant les candidats de l'Union Sociale et Patriotique, la séance est levée au chant de la « Marseillaise ».**

## AU PILE

**Une grande manifestation républicaine. — M. E. Motte et les candidats de l'Union sociale acclamés par 800 ouvriers.**

**De toutes les réunions si belles cependant, organisées depuis huit jours par l'Union Sociale et Patriotique, celle qui a eu lieu mercredi soir, au Pile, Place du Saint-Rédempteur a été la plus magnifique, la plus imposante. Le populeux quartier que les révolutionnaires ont eu le tort de considérer longtemps comme une de leurs citadelles, a donné, hier soir, un nouveau démenti aux assertions collectivistes et une nouvelle preuve de son attachement aux principes patriotiques et républicains.**

**La vaste salle des têtes de l'estaminet Bogaert était à peine assez grande pour contenir les centaines et les centaines d'électeurs qui s'y trouvaient réunis.**

**En attendant l'arrivée des orateurs, les assistants chantent des refrains de circonstance qui obtiennent un grand succès.**

**Quand arrivent MM. E. Motte député et Duthoit conseiller d'arrondissement, les applaudissements éclatent, mêlés aux cris de : Vive Eugène Motte ! Vive le député de Roubaix ! M. Dubois, ouvrier mécanicien, candidat dans la section, préside la réunion ; il est assisté par deux électeurs ouvriers du quartier.**

**Il donne de suite la parole à M. E. Duthoit. Le brillant orateur après avoir salué la vaillante population du Pile, fait le procès des doctrines collectivistes. Il prouve que les révolutionnaires sont des politiciens sans scrupules et des adversaires de la démocratie.**

**A Roubaix, ils n'ont même pas su appliquer leur fameux programme de Lyon et au lieu de diminuer ou de supprimer les droits d'octroi, ils les ont augmentés d'une notable façon.**

**M. Duthoit montre ensuite comment les collectivistes de la Mairie ont foulé aux pieds notre belle devise : Liberté, Fraternité, Egalité.**

**En terminant, l'orateur fait appel aux sentiments patriotiques de ses auditeurs et leur demande de s'unir pour chasser de la mairie les hommes qui ont osé insulter la patrie et blasphémer nos trois couleurs.**

**Des applaudissements répétés ont fréquemment interrompu le discours de M. E. Duthoit.**

**M. Dubois prononce ensuite, une vibrante allocution qui produit sur les auditeurs la meilleure impression, puis M. E. Motte prend à son tour la parole.**

**L'honorable député de Roubaix, ave cune verve, un entrain que la fatigue ne diminue pas, trace le tableau de la situation des partis à Roubaix.**

**Il fait justice en quelques mots, des attaques de ses adversaires.**

**Il prend les calomnies, une à une, et les réduit à néant, aux applaudissements de l'auditoire.**

**« Ce débordement d'injures, de mensonges, dit-il, est la meilleure preuve de l'état de faiblesse du parti révolutionnaire roubaisien ».**

**Cris : Oui, il est mort !**

**M. E. Motte explique ensuite ce que doit être un Conseil municipal d'une grande ville et il montre qu'avec les collectivistes les affaires de Roubaix sont en de très mauvaises mains.**

**L'orateur parle des candidats de l'Union Sociale et Patriotique et prouve que ces hommes dévoués sont bien désignés pour entrer à la Mairie.**

**Dans sa péroraison, M. E. Motte, invite tous les électeurs à préparer, chacun dans sa sphère, le triomphe des listes républicaines.**

**Des bravos enthousiastes ont maintes fois souligné les paroles de l'orateur qui est l'objet d'une ovation indescriptible. Après le vote, à l'unanimité d'un ordre du jour, la réunion est levée au chant de la « Marseillaise ».**

**Les électeurs se forment ensuite en groupe et parcourent les rues de la ville.**

## A L'ESTAMINET DU « VIEUX CHATEAU D'OR », RUE STEPHENSON

**Discours de MM. Joseph Wibaux et Chatteleyn, conseiller général**

**Magnifique réunion, mercredi soir, à l'estaminet du « Vieux Château d'Or », rue Stéphenson, où plus de 300 électeurs, des ouvriers pour la plupart, avaient répondu à l'appel de l' « Union sociale et patriotique ». L'enthousiasme a été très grand d'un bout à l'autre de la réunion et les candidats ont obtenu un très vif succès. Dimanche prochain, le quartier du Fontenoy enverra à la Mairie six conseillers municipaux républicains.**

**Les candidats présents étaient MM. Chatteleyn, conseiller général, Joseph Wibaux, Achille Catteau et Emile Desrumaux. Ce dernier présidait la réunion. En ouvrant la séance, il remercie les nombreux électeurs présents et les engage à faire de la propagande autour d'eux en faveur des idées d'ordre.**

**M. Joseph Wibaux exprime toute la satisfaction qu'il ressent à se trouver au milieu du Fontenoy, car il appartient à ce quartier ouvrier. Il salue en M. Chatteleyn, l'apôtre de l'œuvre de la réconciliation de tous les bons Roubaisiens. Pour lui, si les électeurs l'envoient au Conseil municipal, il aura à cœur le souci des intérêts de la démocratie. Il est très applaudi.**

**L'infatigable conseiller général du canton Nord prend à son tour la parole. Son discours, dont nous ne pouvons donner à notre grand regret qu'une très brève et très sèche analyse, obtient le plus franc succès. A de certains endroits, il est véritablement haché par d'enthousiastes bravos.**

**Après avoir remercié MM. Desrumaux, Joseph Wibaux et Catteau d'avoir bien voulu affronter la lutte, M. Chatteleyn entre dans le vif de sa conférence. Il réclame pour les modérés le droit de se dire meilleurs républicains que les collectivistes et les radicaux et fait avec une grande véhémence le procès des internationalistes qui prêchent la disparition des frontières et la suppression des armées permanentes, toutes choses qui ne sont belles qu'en théorie.**

**L'orateur aborde ensuite la question municipale. Il prouve, chiffres en mains, que les collectivistes n'ont songé qu'à se créer des sinécures pour eux et leurs familles et qu'ils ont coûté de ce fait à la ville 50,000 francs. Ils ont aussi augmenté les impôts de 2 millions 200,000 francs par an. La question des tramways est une preuve de plus de leur incapacité ou de leur incurie, de même la publicité sur les reverbères, à laquelle ils n'ont pas su faire rapporter ce qu'ils auraient pu.**

**M. Chatteleyn s'étend encore sur les questions de l'hospice et du nouvel hôpital qui ne sont pas à l'honneur des révolutionnaires. Puis il passe en revue plusieurs points du programme de l' « Union sociale » : celles des secours distribués aux enfants des écoles, la question des eaux potables et du nouvel hôpital. En tout les candidats républicains auront le souci des intérêts de tous, à quelque parti qu'ils soient.**

**Une triple salve d'applaudissements souligne la péroraison de l'éloquent orateur. M. Achille Catteau vient alors déclarer qu'au Conseil municipal, il sera tout dévoué aux intérêts des ouvriers et des petits commerçants du quartier.**

**La réunion prend fin à dix heures au milieu du plus grand entrain.**

## LA REUNION COLLECTIVISTE A LA SALLE DOMINIQUE

**Les collectivistes avaient convoqué leurs partisans mercredi soir à la salle Dominique.**

**M. Hervé Milbeo, adjoint, a été désigné pour occuper la présidence. Il a d'abord donné la parole à M. Vingtras qui a fait un discours théorique sur le collectivisme, avec, comme conclusion, un appel à la propagande en faveur des candidats collectivistes. Son discours a laissé l'auditoire très froid.**

**M. Michel Servais, qui a pris la parole en deuxième lieu, s'est montré plus agressif en combattant le programme de l'Union sociale et patriotique et en contestant le républicanisme et le patriotisme de ses candidats. Sa diatribe a eu naturellement plus de succès que la dissertation économique de M. Vingtras.**

**M. Moreau, qui a parlé le troisième, a entretenu ses auditeurs des événements de 1870, de 1848, qu'il a invoqués contre les candidats actuels de l'Union sociale. Il a, incidemment, été jusqu'à accuser M. Edouard Roussel d'avoir accepté la candidature sous la menace que ses intérêts industriels auraient été compromis par son refus définitif (sic). Quant à sa conclusion elle a été la même que celle des autres orateurs, c'est-à-dire qu'il faut voter pour les collectivistes pour le plus grand bien de l'avenir de Roubaix.**

**Le dernier orateur, M. Bailleul, a fait l'apologie des huit années de l'administration collectiviste avec les mêmes conclusions que ses prédécesseurs à la tribune.**

**Après la réunion, un cortège s'est formé, a parcouru les rues de l'Epeule, des Arts, des Fleurs, de Sébastopol, rue Neuve et s'est disloqué devant la Mairie, après avoir chanté l' « Internationale » et avoir reçu les félicitations de M. Moreau ainsi que son appel aux urnes pour dimanche prochain.**

## A WATTRELOS

Deuxième section. — Liste de concentration. — Voici les candidats :

MM. POLLET (Henri), maire, conseiller sortant.
QUENNOY (Jean-Baptiste), conseiller sortant, membre de l'U. S. P.
DEFFRENNES (Henri), conseiller sortant, membre de l'U. S. P.
LEPLAT (Victor), docteur, membre de l'U. S. P.
D'HALLUIN (Pierre), cultivateur, membre de l'U. S. P.
DELCROIX (René), boulanger, membre de l'U. S. P.

UNE REUNION ELECTORALE A L'ESTAMINET DESCARPENTIER. — Mercredi soir, à huit heures et demie, a eu lieu chez M. Edouard Descarpentier, cabaretier, rue de Leers, à Wattrelos, une réunion électorale organisée par le comité de l'Union sociale et patriotique. Bien avant l'heure d'ouverture de la séance une foule nombreuse avait envahi la salle de cet établissement. Aussitôt après l'arrivée des candidats, M. le docteur Jacquemont, adjoint au maire a pris la parole. Il a résumé la causerie faite mardi soir à la réunion tenue chez M. César Lefebvre, rue Négrier. L'orateur s'est borné à dire quelques mots sur la scission qui s'est produite entre certains conseillers sortants. Il déclare que sur cette question il donnera plus de détails dans une prochaine réunion. Après avoir exposé brièvement le programme de l'Union sociale et patriotique, auquel tous les candidats ont juré fidélité et promis leur entier dévouement aux intérêts de la commune de Wattrelos, l'orateur invite les électeurs à voter sans hésitation pour sa liste.

La séance est levée à neuf heures sans incident.

Une troisième réunion aura lieu jeudi soir, à huit heures et demie, chez M. Etienne Salembier, rue de l'Industrie, sous le patronage du comité de l'Union sociale et patriotique.

## A CROIX

LES ELECTIONS MUNICIPALES DU 6 MAI 1900. — Candidats de l'Union Sociale et Patriotique :

1ere Section. — Place. — MM. Roger César, maître couvreur ; Germain Léon, comptable ; Crombé Henri, de la Société des Produits chimiques ; Golin Samuel, entrepreneur ; Lepers-Tanchou Etienne, marchand de grains ; Desmarets Charles, trieur ; Dolande Henri, peigneron ; Raquet Achille, teinturier ; Lepers-Briet Louis, rentier ; Lecroart Henri, journalier.

2me Section. — Créchet. — MM. Deleporte Henri, employé ; Duforest Henri, peintre-décorateur ; Damman Eugène, épicier ; Dubourg Jules, chemisier ; Mulliez Edmond, employé ; Brouillard Henri, dessinateur ; Deleu Victor, employé ; Renard Etienne, trieur ; Bonnier Augustin, visiteur de pièces.

3me Section. — Allumette. — MM. Delescluze Louis fils, trieur ; Desrumaux Henri, boulanger ; Chatenet Albert, menuisier ; Desauw Oscar, employé ; Dubois Louis, épicier ; Desquiens Oscar, encolleur ; Prouvost Henri, ourdisseur ; Lefebvre Henri, dessinateur.

Nous avons déjà constaté la bonne impression produite dans les milieux électoraux par l'apparition de la liste des candidats de l'Union Sociale et Patriotique. Cette impression s'affirme de jour en jour davantage et rend certain le succès de l'élection.

***

Les Candidats et les membres des Comités de la section du Créchet se réuniront jeudi 3 mai à 8 heures et demie du soir, estaminet du Canon d'or Grande rue à Croix.

Les candidats et membres des Comités de l'Allumette se réuniront le même jour et à la même heure chez M. Louis Delerluse, estaminet à la barrière de l'Allumette.

Ordre du jour : Elections municipales.

## A HEM

L'UNION SOCIALE ET PATRIOTIQUE a fait placarder un avis par lequel ses candidats s'engagent sur l'honneur à ne laisser porter leurs noms sur aucune autre liste et à poursuivre devant les tribunaux ceux qui en feraient usage.

UNE AFFICHE signée de deux conseillers sortants annonce qu'une « alliance républicaine » vient d'être conclue dans la commune, et énumère son programme.

A Hem, l'on sait que cette alliance n'est autre que celle des radicaux et des collectivistes.

MARIAGE. — Mercredi a été célébré en l'église Saint-Martin le mariage de Mlle Jeanne Desrousseaux avec M. Henry Dubly. La bénédiction a été donnée aux jeunes gens par M. le chanoine Bertheux qui leur a adressé une allocution. Pendant la messe, M. Jules Broquet, maître de chapelle, a chanté « l'Ave Maria » de Théodore Dubois, et M. Félix Broquet un « O Salutaris ». M. Meyer les accompagnait à l'orgue et M. Genty sur le violoncelle. Ce dernier a joué en outre l' « Andante » de Goltermann.

Les témoins de la mariée étaient : MM. Paul et Albert Desrousseaux, ses frères ; ceux du marié étaient : MM. Léon Dubly, son frère, et Gustave Parent, son cousin.

Nous présentons aux jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur et nos félicitations à leurs parents.

LES GREVES. — Une détente s'est produite mercredi, dans la situation des grèves.

Dans la filature de coton de M. Eugène Motte et Cie rue d'Alger, les ouvriers en grève ont repris le travail, après avoir obtenu l'augmentation de 4 % qui leur avait été offerte dès le début du conflit.

— Dans les teintureries de MM. Roussel et Debecker, rue Brézin, et Paul Gombert, rue de l'Alma, les grévistes ont repris le travail aux mêmes conditions qu'avant la grève.

— Enfin des 235 grévistes de la teinturerie-apprêt de M. Browaeys-Degeyter, rue Saint-Maurice, 209 ont regagné l'atelier aux mêmes conditions.

— Par contre 41 apprêteurs de l'établissement de MM. Paul Wattel-Ferrier frères, rue Buffon, ont quitté le travail, mercredi matin, à huit heures. Les

# 3E ÉDITION

# DERNIÈRE HEURE

*DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS ET PAR FIL SPECIAL)*

## LA GUERRE DANS LE SUD DE L'AFRIQUE

### La bataille de Karée

**Londres, 2 mai. — Le correspondant des « Centrals News » donne quelques détails sur le combat d'hier à Karée. Il a été reconnu nécessaire, dit-il, de s'emparer de trois kopjes à l'est de Karée, où l'ennemi était fortement établi. L'infanterie montée du colonel Henry a commencé l'attaque contre un endroit qui se révélait peu après comme étant l'extrémité gauche de la position. Sous le couvert d'un feu d'artillerie bien nourri et bien dirigé, les Boers, en grand nombre, se sont portés en avant sur la plaine et ont courageusement attaqué nos troupes.**

Les Boers cependant n'ont pu tenir tête à la fusillade meurtrière dirigée sur eux à petite distance. Leur aile droite a été obligée de se replier en arrière. Une batterie d'artillerie, ouvrant en même temps le feu sur leur flanc gauche, les Boers ont battu rapidement en retraite. Ayant reçu des renforts, ils ont empêché nos troupes de continuer leur avance. La quatorzième brigade (général Maxwell) et une division d'infanterie montée étant arrivées, les Boers n'ont pu maintenir leur résistance et ont de nouveau battu en retraite sur leurs positions principales, de sorte que nous avons pu prendre possession des trois kopjes. Notre but a donc été heureusement atteint. Les opérations étaient dirigées par le lieutenant-général Tucker. Les Boers ne paraissaient pas avoir de poudre sans fumée.

### Préparatifs d'une attaque

**Londres, 2 mai. — On mande de Ladysmith, 1er mai, 9 heures 45, à l'« Exchange Télégraph Company » que les Boers font preuve d'une grande activité en deçà des montagnes de Drakensberg. Tous les préparatifs sont faits pour repousser toute attaque que tenterait l'ennemi.**

**Les Boers dans le voisinage d'Elandslaagte sont tranquilles.**

### Pertes anglaises

**Londres, 2 mai. — Le War Office communique une liste supplémentaire de pertes pour les journées des 28 et 29 avril à Thabanchu.**

**Elle comprend 11 soldats blessés et 12 disparus.**

### Un crime atroce en Belgique

**Bruxelles, 2 mai. — Un horrible crime a été commis à Vanloo par un alcoolique qui, s'étant enfermé avec ses trois enfants, a fracassé le crâne du plus jeune en le lançant contre la muraille. Il a ensuite étouffé les deux autres.**

**L'atroce personnage a été arrêté dans un champ où il dormait. On a eu grand'peine à empêcher la foule de le lyncher.**

# Dernières nouvelles régionales

**LES GREVES DE LILLE.— Le mouvement gréviste s'accentue.**

**Mercredi matin, 15 fileurs et 30 rattacheuses de la retorderie de coton de M. Wallaert, rue de Ronchin, ont abandonné le travail ; ils demandent qu'il y ait à chaque métier trois rattacheuses au lieu de deux.**

**Chez MM. Wibaux-Florin (tissage mécanique), rue Montesquieu, vingt cardeuses ont quitté la fabrique vers neuf heures du matin ; elles réclament une augmentation de 25 centimes par jour. Dans le même établissement, à la rentrée de deux heures, treize émoucheteurs, ont refusé de reprendre le travail en réclamant une augmentation de 15 centimes.**

D'autres grèves partielles se sont déclarées dans l'après-midi de mercredi chez M. Delebart Mallet, rue du Long-Pot, à Fives ; chez M. Lederecq, filateur d'étoupes, rue des Sarrazins ; chez MM. Faucheur, rue des Stations, et chez M. Le Blan (filature de lin), place Déliot.

DÉCOUVERTE D'UN SQUELETTE A ARMENTIÈRES. — Des ouvriers travaillant à des travaux de terrassement dans le terrain situé entre la teinturerie Ermen et Roby et l'atelier de construction de MM. Basseux frères, rue Nationale, ont mis à découvert, dans l'après-midi de mercredi, le squelette d'une femme, d'une taille de 1 m. 60, enterré à une profondeur de 40 centimètres. Une enquête est ouverte. Cette inhumation, qui a dû être clandestine, semble remonter à une cinquantaine d'années au moins.

### ANNAPPES

RENVERSE PAR UN CHEVAL. — Un cultivateur de la commune vient d'être victime d'un bien pénible accident. Mardi vers midi, M. Carlier Aimable, âgé de 45 ans, venait de sortir de la ferme, conduisant un cheval sur lequel il était monté et qui traînait une herse en fer. Tout à coup l'animal se cabra, et tomba à la renverse sur la herse, jetant à terre son conducteur. Puis se relevant d'un bond il se dirigea vers la ferme, où il tomba mort en arrivant. Le cheval dans la chute avait en le foie perforé par une dent de la herse. Quant à l'infortuné cultivateur, relevé par quelques voisins, il put être transporté chez lui, ayant lui-même plusieurs côtes brisées, et portant au côté gauche de la figure et aux bras des contusions multiples. Il a reçu les soins de M. le docteur Détroy, de Flers.

## COTONS AMERICAINS

New-York, mercredi 2 mai.

**Cours d'ouverture**

Tendance soutenue. Hausse : mai 2 ; octobre 4 p.

**Cours de clôture**

| TERME | NEW-YORK | | NEW-ORLÉANS | |
|---|---|---|---|---|
| | ce jour | précédente | ce jour | précédente |
| Mai | 9.57 | 9 48 | 9.35 | 9.30 |
| Juin | 9.45 | 9.41 | 9.35 | 9.30 |
| Juillet | 9.46 | 9.41 | 9.33 | 9.28 |
| Août | 9 29 | 9 24 | 9.07 | 9.03 |
| Septembre | 8.53 | 8.48 | 8.39 | 8.35 |
| Octobre | 8.29 | 8.23 | 8.04 | 7.99 |
| Novembre | 8.12 | 8.07 | 7.90 | 7.85 |
| Décembre | 8.11 | 8.07 | 7.90 | 7.85 |
| Janvier | 8.13 | 8.08 | 7.91 | 7.86 |
| Février | 8.14 | 8.10 | — | — |
| Mars | — | — | — | — |
| Avril | — | — | — | — |

| RECETTES | LA VEILLE | CE JOUR |
|---|---|---|
| Ports des Etats-Unis | 4.000 balles | 9.000 balles |
| Ports de l'intérieur | 1.000 » | 2.000 » |

**LIRE, *dans notre édition du soir, les cours d'ouverture de New-York.***